

► SUISSE

Mardi, 26 avril, 2011

RÉGION

GENÈVE

L'OMS rencontrera ses opposants

MARDI, 26 AVRIL, 2011

Chloé Trieu

NUCLEAIRE . Le collectif pour l'indépendance de l'OMS s'est réuni hier pour protester contre l'accord de l'organisation internationale avec l'Agence internationale de l'énergie atomique.

Un «cimetière ambulant», composé de 260 portraits, était disposé hier, sur les trottoirs qui relient l'Organisation mondiale de la santé (OMS) à la place des Nations. Un hommage aux femmes et aux hommes décédés après être intervenus sur les lieux de l'explosion du réacteur de Tchernobyl. Des visages en noir et blanc légendés de leur nom, prénom, date de naissance et de mort faisaient face aux passants.

Les plus visés étant bien entendu les diplomates travaillant à l'OMS. Pourquoi? «Parce que l'OMS a signé, en 1959, un accord avec l'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA)» explique Alison Katz, ancienne fonctionnaire de l'organisation internationale venue manifester. Un accord largement contesté car il met en cause la crédibilité de l'organisation internationale. «L'OMS protège la santé de l'industrie du nucléaire plutôt que la santé des personnes» s'indigne-t-elle. «Elle a les mains liées et répète ce que l'AIEA lui impose». Des panneaux dénoncent en effet l'absurdité des propos de l'OMS. D'après elle, Tchernobyl aurait fait 50 morts. L'Académie des Sciences de New York en a recensé 985 000.

En cette période de vacances, les diplomates se font rares, même aux heures de pointe. Les voitures ralentissent, jettent un œil mais ne s'arrêtent pas. C'est d'ailleurs pour cette raison qu'un militant du groupe local antinucléaire de Besançon est venu à Genève: «À la fin de la manifestation, je récupérerai les portraits pour les exposer dans ma ville, après les vacances. En espérant qu'il y aura plus de monde...»

Une action permanente

Quelques passants, interloqués, posent des questions aux vigistes dont le visage est caché par un masque à gaz en papier. Ils sont pour la plupart présents toute l'année au «bureau», un stand en face de l'OMS qu'ils animent à tour de rôle, les jours ouvrables, par tous les temps. Paul Roullaud, à l'initiative de cette vigie raconte qu'après avoir lu Le crime de Tchernobyl de Wladimir Tchertkoff, il ne pouvait plus dormir. «J'ai donc décidé de créer la vigie d'Hippocrate pour dénoncer le rôle de l'OMS et faire abroger l'accord de 1959.»

«Les journées sont parfois longues» avoue Eric Peytremann, membre du comité de ContrAtom et «dépanneur» lorsque le bureau manque de militants. De 8h à 18h ils se tiennent à disposition des curieux et distribuent des dossiers de presse en plusieurs langues. Cette manifestation organisée par Independent WHO (collectif pour l'indépendance de l'OMS), permanente depuis 2007, a finalement porté ses fruits. Le 4 mai, le Dr Margaret Chan, directrice de l'Organisation mondiale de la santé, rencontrera les représentants de l'organisation pour discuter autre part que sur le trottoir.



La manifestation de ContrAtom a réuni hier 500 personnes sur la place de Neuve.

Les militants revendiquaient entre autres la fermeture de Mühleberg.

jean-patrick di silvestro